



PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
FESTIVAL DE CANNES 2022
UN CERTAIN REGARD

RADIO METRONOM

De Alexandru Belc



STRADA FILM & MIDRALGAR
présentent



PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
FESTIVAL DE CANNES 2022
UN CERTAIN REGARD

RADIO METRONOM

De Alexandru Belc

AU CINÉMA LE 4 JANVIER 2023

▷ *RELATIONS PRESSE*

MATILDE INCERTI
06 08 78 76 60
06 73 69 57 78 (bureau)
matilde.incerti@free.fr

▷ *DISTRIBUTION*

PYRAMIDE
32 rue de l'Échiquier, 75010 Paris
01 42 96 01 01

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.PYRAMIDEFILMS.COM

Bucarest, 1972. Ana a 17 ans et rêve d'amour et de liberté. Un soir, elle rejoint ses amis à une fête où ils décident de faire passer une lettre à Metronom, l'émission musicale que Radio Free Europe diffuse clandestinement en Roumanie. C'est alors que débarque la police secrète de Ceausescu, la Securitate...



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

GENÈSE

Mon projet initial était de réaliser un documentaire sur les années 1970 en Roumanie et en particulier sur Metronom, une émission diffusée clandestinement par Radio Free Europe, animée par le journaliste et producteur de radio roumain en exil, Cornel Chiriac, assassiné à Munich en 1975. J'ai mené des recherches qui m'ont plongé dans la vie des adolescents en Roumanie à cette époque, celle de la jeunesse de mes parents.

Je trouve que la période post-1968 est la plus intéressante de l'ère communiste, car c'était une époque de grandes contradictions sociales et culturelles. Les jeunes écoutaient tous Metronom, qui était pour eux une fenêtre ouverte sur le monde occidental. Aujourd'hui, alors qu'un simple clic nous permet d'avoir accès à tout et n'importe quoi, nous oublions souvent comment était la vie sous un régime autoritaire, quand il était si difficile de trouver un vinyle à écouter ou un bon livre à lire. Les gens écoutaient secrètement Radio Free Europe, qui était interdite. Ils vivaient des vies recluses, ils se retrouvaient clandestinement dans des appartements, pour danser et écouter de la musique ensemble.

ANA

Mon projet a évolué, il est devenu une fiction sur une fête qui tourne mal, dont tous les participants se retrouvent arrêtés et interrogés par la police politique, la Securitate.

J'ai décidé de raconter cette histoire du point de vue d'une adolescente, Ana, amoureuse d'un garçon, Sorin, qui quitte le pays pour de bon. Le scénario est

peu à peu devenu le réceptacle des émotions intimes d'Ana, et s'est recentré sur son personnage. Tous les plans du film la suivent de près, c'est elle qui nous fait découvrir ce monde innocent fait de musique, de liberté, d'adolescence et d'amour. Ana est présente dans toutes les scènes, dans chaque moment du film, pour que nous puissions voir le monde à travers son regard. Si une scène commence sans elle, elle finit avec elle, et vice-versa.

Mon film est finalement devenu une histoire d'amour, une fiction sur le passage à l'âge adulte, une histoire de tromperie, de trahison et de pardon.

LA MISE EN SCÈNE

Le scénario a évolué quand nous avons trouvé les acteurs principaux, les dialogues ont été adaptés pour que chacun puisse exprimer son individualité et sa personnalité. Puis nous avons fait d'autres changements quand nous avons trouvé les lieux de tournage, construit les décors et déterminé un plan précis de tournage. Notre but était de transmettre l'authenticité et la véracité des personnages et des situations. Le conflit, le communisme, le langage, les dialogues, la musique, la danse et la chorégraphie, tous ces éléments rentraient en ligne de compte.

Nous avons cherché à donner au spectateur la sensation d'être plongé dans les années 1970 par les décors, les costumes, les coiffures. Nous avons utilisé d'anciens objectifs et filmé sur pellicule argentique en 35mm.

Nous avons tourné caméra à l'épaule, pour suivre les personnages dans de longs plans complexes qui révèlent

progressivement les individualités de chacun et qui confèrent une atmosphère et un rythme particuliers à l'histoire. Nous voulions que les personnages se révèlent petit à petit à l'écran, pour que le spectateur puisse les comprendre et s'identifier à eux. Les mouvements de caméra nous guident dans leur monde, tels qu'ils le perçoivent.

LA MUSIQUE ET LE MONTAGE

Pour que les scènes de fête soient aussi réalistes que possible, nous avons choisi de tourner les moments de danse avec de la musique directe sur le plateau, ce qui a aidé les acteurs à se mettre dans l'ambiance et à avoir un jeu plus authentique. La musique n'a pas été ajoutée ultérieurement en postproduction. Je pense que cette approche est essentielle pour le réalisme du film et la justesse des acteurs, même si cela représentait un vrai défi pour le montage, car nous avions moins d'options. Néanmoins, ce choix nous a aidés à trouver la durée, l'ambiance et l'énergie appropriées. Dans la mesure du possible, nous avons essayé d'utiliser des chansons en entier, et à faire correspondre la durée des scènes et des chansons. Par exemple, on entend « Light My Fire » des Doors en intégralité, durant une série de scènes importantes, pendant plus de 9 minutes. Nous avons aussi utilisé un mélange de chansons roumaines et internationales, des chansons locales assez méconnues et des grands succès des années 1970.

Avec la monteuse, nous avons ensuite essayé de trouver un bon équilibre pour l'histoire, le rythme général et, surtout, de construire le film sur une série de micro-ellipses, afin d'écarter tous les instants qui ne font pas avancer l'histoire. La longueur de chaque plan a été réduite en conséquence, pour composer la narration et mettre en avant l'histoire et les personnages. Ces

courtes ellipses nous ont aidés à nous concentrer sur l'histoire du personnage principal, à suivre Ana de près et à nous rapprocher intimement d'elle.

Alexandru Belc est né en 1980 en Roumanie. Il est diplômé de l'Ecole de cinéma de Bucarest en 2007 et obtient un master en sciences politiques en 2012. Pendant ses études, il réalise plusieurs courts métrages et documentaires. Il travaille ensuite en tant qu'assistant réalisateur pour Corneliu Porumboiu et Cristian Mungiu. Il est scripte sur le tournage de 4 MOIS, 3 SEMAINES ET 1 JOUR de Cristian Mungiu, Palme d'Or en 2007. Son premier long-métrage documentaire, 8 MARS, qui traite de la place des femmes dans le monde du travail, est présenté dans de nombreux festivals internationaux en 2013. Son deuxième long-métrage documentaire, CINÉMA MON AMOUR, portrait d'un exploitant art et essai roumain, sort dans les salles françaises en mai 2017. RADIO METRONOM, son premier long métrage de fiction, est en sélection officielle Un Certain regard au festival de Cannes 2022.





LISTE TECHNIQUE

Scénario & Réalisation	ALEXANDRU BELC
Image	TUDOR VLADIMIR PANDURU RSC
Montage	PATRICIA CHELARU
Décors	BOGDAN IONESCU
Costumes	IOANA COVALCIC
Son	RĂZVAN IONESCU & JULIEN BLASCO
Production	CĂTĂLIN MITULESCU, RUXANDRA SLOTEA, VIOREL CHESARUĂ, MARTINE VIDALENC & EMMANUEL QUILLET
Une production	STRADA FILM, MIDRALGAR & CHAINSAW EUROPE STUDIO
Avec le soutien de	CENTRULUI NAȚIONAL AL CINEMATOGRAFIEI, LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, L'AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, INSTITUT FRANÇAIS & TELEVIZIUNEA ROMÂNĂ
Distribution France	PYRAMIDE
Ventes internationales	PYRAMIDE INTERNATIONAL



PYRAMIDE
DISTRIBUTION